

Les expressions figées dans les commentaires électroniques algériens: cas du journal satirique « El-Manchar »

Frozen Expressions in Algerian Electronic Comments, Case of the Satirical Newspaper “El-Manchar”

Bennoui Abdeldjalil

Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf—Mila (Algérie)

Laboratoire SLADD (Sciences du Langage, Analyse de Discours et Didactique) (Algérie)

a.bennoui@centre-univ-mila.dz

Received: 15/10/2024

Accepted: 04/12/2024

Published: 31/12/2024

Résumé:

Les expressions phraséologiques ont pris une place privilégiée dans le paysage médiatique algérien et dans les sites d'information en ligne. Il suffit d'évoquer les rubriques du journal Le soir d'Algérie, à l'instar de « Dégoutage » d'Arris Touffan et « Pousse avec eux » de Hakim Laâlam, pour se rendre compte de l'omniprésence des expressions figées dans les écrits journalistiques.

Cette contribution s'inscrit dans le sillage des travaux qui se préoccupent des phénomènes phraséologiques dans la presse électronique algérienne d'expression française, dans laquelle nous portons un intérêt particulier à l'usage des expressions figées en contexte médiatique et plus précisément dans les commentaires électroniques du journal satirique El Manchar, réputé pour son traitement absurde et burlesque de l'actualité nationale et internationale.

L'objectif de cette contribution consiste à montrer comment les internautes algériens s'approprient des expressions idiomatiques pour illustrer une réalité locale ou étrangère lors de la rédaction de leurs commentaires, à travers une analyse morphosyntaxique et lexicosémantique de 77 expressions figées, apparues dans les commentaires de 8 articles du journal « El Manchar ».

Mots-clefs: *expression figée; expression idiomatique; collocation; parémie.*

Abstract:

Phraseological expressions have become noticeable in the Algerian media and online news sites. It is sufficient to evoke the sections of the newspaper Le soir d'Algérie, such as “Degoutage” of Arris Touffan and “Pousse avec eux” of Hakim Laâlam to be aware of the omnipresence of frozen expressions in the journalistic writing.

This work is concerned with the phraseological phenomenon in the Algerian electronic press written in French and which probes into the particular usage of frozen expressions in a mediatic context but more specifically in the electronic comments of the satirical newspaper EL Manchar renowned for its absurd and burlesque dealing with the national and international news.

This contribution aims to display how Algerian internet users have appropriated idiomatic expressions to illustrate local or foreign truth while producing their comments. It is done through morphosyntactic and lexicosemantic analysis of seventy-seven frozen expressions found in the comments of eight articles in the newspaper El Manchar.

Keywords: *Fixed expression; idiomatic expression; collocation; proverb.*

1. Introduction:

Toute langue est truffée d'un certain nombre de constructions particulières qui se sont stabilisées dans l'usage et les conversations quotidiennes (formelles et informelles). Ces unités phraséologiques ou polylexicales, désormais appelées « expressions figées », se caractérisent essentiellement par l'indissociabilité des éléments qui les composent, sur le double plan morphologique et sémantique (Gross, 1996 :4).

En outre, elles permettent, non seulement de donner une couleur particulière à la langue, mais aussi d'occuper le rôle d'un garant du patrimoine socioculturel relatif à chaque communauté linguistique et permettent d'appréhender les traits culturels de l'Autre. Isabel González-Rey souligne à ce propos que : *« Les expressions idiomatiques, proverbes et dictons, se réfèrent à des mœurs révolues, à des faits historiques ou à un passé littéraire. En fait, les EF sont, pour la plupart, les indices d'une idiosyncrasie populaire qui confère à la langue sa carte d'identité »* (Gonzalez-Rey, 2007 : 08).

2. Etats des lieux et problématique

Plusieurs recherches se sont préoccupées d'étudier cet aspect de la langue, nous citons à titre d'exemple les travaux de (Bolly, 2004; Gross, 1996; Lamiroy, 2008; Mejri, 2003; Gonzalez-Rey, 2007).

Cette contribution s'inscrit dans le sillage de ces travaux, elle se propose d'observer la manifestation des expressions figées en contexte médiatique algérien. Son

objectif consiste essentiellement à présenter, d'un côté, quelques-unes de ces expressions, recensées dans les commentaires du journal « El Manchar », d'un autre, à étudier leurs formes et à analyser leurs interprétations. En d'autres termes, ce travail tente de répondre à la question suivante: quelles sont les stratégies morphosyntaxiques et lexicosémantiques observées dans les EF des commentaires d'EL Menchar et à quelles réalités renvoient-elles?

Nous partons d'un postulat qui estime que les lecteurs de ces canulars convoquent une variété d'expressions figées, transcrites dans une pluralité de langues, afin d'assurer une stratégie discursive à part entière, régie par des contraintes linguistiques et surtout des considérations humoristiques. Ces expressions tentent de répondre à un principe majeur du journal, à savoir: l'exploration de l'absurde et l'usage de l'humour et l'ironie à travers les fausses informations et les détournements des événements sociaux, politiques, culturels etc.

3. El-Manchar : un journal satirique

Il faut rappeler qu'El Manchar est un journal satirique algérien dont le premier numéro remonte à novembre 1990. Il est né dans un contexte euphorique après la promulgation de la loi du 3 avril 1990 relative à l'ouverture du champ médiatique où la presse indépendante a connu sa naissance. En effet, le besoin social d'avoir droit à l'expression a permis à des bédéistes de se faire remarquer à travers leurs contributions dans le journal El Manchar,

nous citons à titre d'exemple: Menouar Merabtène, alias Slim, Haroun, Melouah, etc. Cependant, cet espoir d'exercer l'humour sans contraintes s'est éteint rapidement en raison de la guerre civile qui a frappé le pays durant laquelle ces jeunes talents étaient contraints de s'exiler.

En 2012, El-Manchar réapparaît, sous forme électronique. Relancée cette fois par le jeune Nazim Baya qui met en avant une présentation du site et de la page Facebook où nous pouvons lire : *« El Manchar est un site d'informations fausses et complètement saugrenues. Il a été créé dans le seul but d'explorer le champ de l'absurde. Aussi, les articles qui y sont publiés, ne renvoient à aucune occurrence du réel mais juste à des occurrences du possible. La devise d'El Manchar est : « Avec des scies, on refait le monde »* (Baya. 2013).

Il faut préciser que le titre du journal El Manchar est en lui-même une lexie figée qui signifie littéralement une scie, mais qui connote en arabe algérien comme fausses accusations, et médisance, ou plus précisément, dire du mal sur une personne, d'où viennent d'ailleurs les traits flexionnels « imanchar » [ijmanʃar], « nmachrou » » [nmanʃru] et « tmanchir » »[tmanʃi:r], etc.

4. Choix du corpus et grille d'analyse

Notre choix pour le journal El-Menchar comme corpus se justifie par sa nature et son principe, à savoir : le détournement des informations au second degré et la visée ironique qui y règne, ce qui constitue, nous semble-t-il, un terrain

fertile pour l'émergence et l'exploitation des expressions figées à caractère humoristique.

Afin d'étudier, par ailleurs, les expressions idiomatiques électroniques dans les 8 articles du journal El-Menchar, nous nous sommes appuyés sur une approche morphosyntaxique et lexicosémantique. En outre, nous avons convoqué la typologie des expressions figées d'Isabel Gonzalez-Rey que, nous jugeons cohérente et moins complexe par rapport à d'autres classifications, en raison de la tripartition qu'elle propose. En effet, notre grille d'analyse se compose de 3 grandes classes: les expressions idiomatiques, les collocations et les parémies.

Enfin, toutes les expressions arabes relevées ont été transcrites selon l'Alphabet Phonétique International (API) et traduites en français avant d'être soumise à l'analyse.

5. Analyse des expressions figées dans les commentaires électroniques d'El Manchar

L'analyse quantitative des commentaires d'El-Manchar a révélé la présence de 77 expressions figées dont les idiotismes sont les plus récurrents, avec 53 occurrences, suivis des collocations, apparues 19 fois, et enfin les parémies avec 5 occurrences seulement.

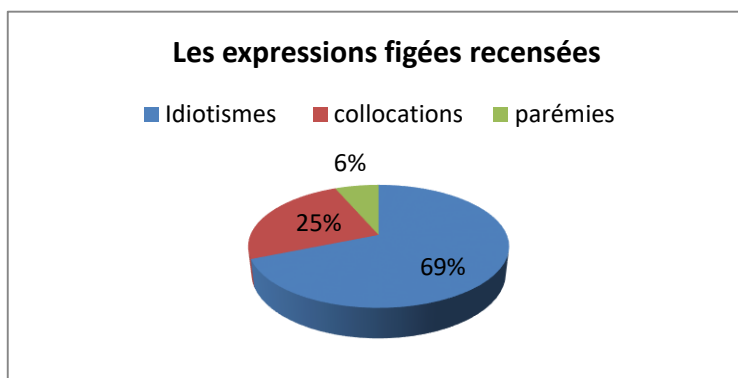


Figure (1): les expression figées recensées dans les commentaires d'El-Menchar

En outre, les données recueillies sont transcrites dans une pluralité de langues, majoritairement en français et en arabe algérien (soit 63 % en français contre 32 % en arabe algérien) avec un faible pourcentage de 5 % en arabe scolaire. Ce taux élevé des expressions figées françaises

pourrait être justifié par la nature du journal, qui fait partie de la presse électronique francophone algérienne, consultée majoritairement par un public maîtrisant suffisamment la langue française.

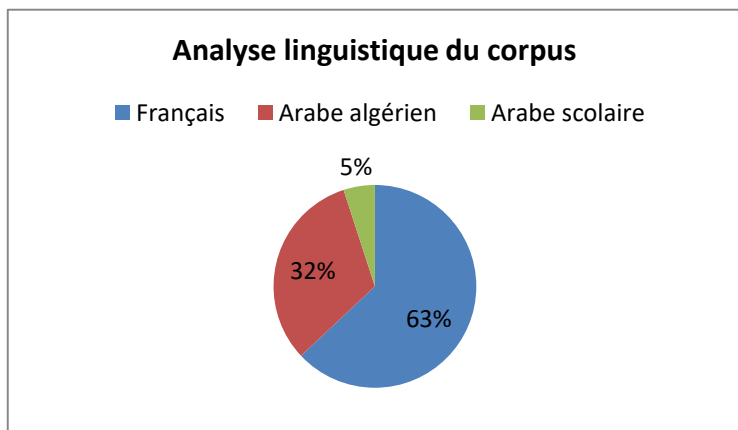


Figure (2): Les langues de transcription des expressions figées

6. L'analyse morphosyntaxique et lexicosémantique d'un échantillon du corpus

• Expression n°01 : « Le ridicule n'a toujours pas tué les Algériens »

Une locution-phrase fonctionnant comme une seule lexie, c'est-à-dire, sans que le locuteur puisse attribuer une fonction à ses composants, s'ils sont pris séparément. Elle correspond à une expression intraductible, propre qu'à la langue française et donc un gallicisme. Selon le dictionnaire de la linguistique Larousse, le gallicisme est « *une tournure ou construction du français qu'il est impossible de traduire littéralement dans une autre langue* » (DUBOIS et ALL. 2002. P: 213). Sur le plan syntaxique, cette expression constitue une variation par rapport à l'expression originelle « Le ridicule ne tue pas », transcrite avec l'introduction de l'adverbe ou du modifieur « toujours ».

Dans ce contexte, il importe de souligner que le fait de paraître ridicule et déraisonnable provoque souvent le rire face auquel les Algériens « survivent toujours ». Il faut dire aussi qu'à travers la volonté de faire de l'humour et de la plaisanterie par Nazim Baya et les internautes adhérents à sa page, des événements sérieux, tels que : la fermeture des frontières et les tarifs démesurés des billets d'avion, sont tournés en moquerie et déraison du moment qu'ils n'offensent pas le lectorat. Le recours à cette expression vise, dans une certaine mesure, nous semble-t-il, à constituer un moyen de dénonciation et de prise de conscience vis-

à-vis les décisions du gouvernement quant aux mesures sanitaires jugées, arbitraires, exagérées voire sévères par les algériens vivant à l'étranger

• Expression n°02 : « خلیها تصدی » [xaliha tsaddi]

En outre, nous avons recensé une expression figée très représentative des expressions idiomatics contemporaines, à savoir, « خلیها تصدی » [xalihatsaddi], une locution verbale qui signifie littéralement « laisse-la se rouiller », utilisée par cet internaute qui a répondu avec humour et ironie à un canular burlesque d'El-Menchar. Il importe de signaler que cette *fake news* a été publiée lors de la fermeture totale des frontières algériennes et de la flambée des prix des billets d'avions.

La formule « خلیها تصدی » a été utilisée pour la première fois par les internautes comme slogan de boycott sur les réseaux sociaux (en particulier Facebook et Twitter), suite à la publication des prix exorbitants des véhicules assemblés en Algérie. En effet, dans le cadre de l'application de la loi de finances 2018, le gouvernement a décidé d'instaurer une taxe de 19 % sur l'importation des kits automobiles, ce qui a suscité le mécontentement et l'insatisfaction des citoyens qui ont adopté massivement ce slogan.

A partir de cette expression figée, une multitude de formules ont connu le jour, gardant la partie fixe et le verbe support (khalih ou khlih) [xaliha] ou [xalih] en modifiant la zone libre en fonction de l'objet à boycotter. Nous citons à titre illustrative les slogans «Khalih yetpura» [xalihjɛtpura] ou

«Khalih yet3afen » [xaliʒɛtɛʒaffɛn], deux expressions idiomatiques lancées durant le mois sacré pour boycotter la volaille et la viande rouge.

● **Expression 3 ; 4 : «Hasbouna Allah wa ni3ma al wakil fikoum » ; «youmhil wala youhmil »**

Le présent commentaire montre une juxtaposition de deux expressions idiomatiques différentes qui se sont manifestées au sein d'un même commentaire pour dénoncer implicitement et ironiquement l'absence d'un soutien officiel vis-à-vis les enseignantes agressées à BBM. Rappelons que les faits réels remontent au 18 mai 2021, où neuf enseignantes avaient été victimes d'une agression physique et du vol de leurs biens dans leur domicile collectif à Bordj Badji-Mokhtar par une bande de malfaiteurs (raconte El Watan du 19 mai 2021).

- «Hasbunâ Allah wa ni'ma al-Wakil fikoum » [hasbunalla:hwaniɣmalwaki:l]

Cette expression à caractère religieux est utilisée à l'intention d'une personne qui cause du mal, injustice ou chagrin à autrui. Elle peut être traduite par «*Allah nous suffit, Il est notre meilleur garant contre vous* ». Cette expression correspond à un extrait du verset coranique 173 de la sourate Al-Imran et illustre l'histoire de l'une des plus belles manifestations de la patience et de la foi qui se sont révélées à l'époque du Prophète Mohamed (paix et bénédictions sur lui).

En effet, l'origine de ce verset, selon Cheikh Abd al-Rahman Al-Sa'di (Al-Sa'di, 2000) remonte à l'époque de la bataille d'Uhud. Lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) revint de la bataille et apprit qu'Abou Soufyan et les mécréants qui l'accompagnaient envisageaient de revenir attaquer Médine. Il invita donc ses compagnons à sortir pour les affronter à nouveau à "Hamra al-Asad", en dépit de la fatigue, les douleurs et les blessures qui leur ont été causées pendant l'affrontement d'Uhud. Les compagnons du Prophète (SBSL) répondirent à l'appel d'Allah et de Son Messenger et se rendirent alors à "Hamra al-Asad", où quelqu'un vint leur apprendre que «*Les gens se sont rassemblés contre vous et ont l'intention de vous anéantir*» (sourate Al-Imran - V173), afin de semer la peur parmi eux. Cependant, la réaction des compagnons fut une soumission totale et une immense confiance en Allah, qui ont déclaré: «*Allah nous suffit, et Il est le meilleur garant*» (ibid.V173). Cette phrase reflète leur totale dépendance envers Allah, et depuis utilisée par les locuteurs algériens et musulmans en général, pour invoquer Dieu et Lui confier les maux et les injustices qu'ils endurent.

- «youmhil wala youhmil »
[jumhilwala:juhmil]

Dans le même commentaire, nous remarquons la présence d'une seconde expression religieuse; «*youmhil wala youhmil* » dont l'expression originelle est «*inna allaha youmhil wala youhmil* » [innallahajumhilwala:juhmil] qui se traduit littéralement par «*Dieu attend, mais ne néglige personne* ». Dans cette

expression, le scripteur a préféré omettre la partie initiale sans altérer le sens de l'idiotisme. L'usage de cette expression s'inscrit dans le même contexte précédent, le scripteur a rappelé que l'oppression et l'injustice, peu importe le temps qu'elles persistent, Dieu n'abandonnera jamais les opprimés et il viendra le jour où Il leur rendra justice.

- Expression n°05 : «هم يضحك و هم يبكي»
[hɛmjɔʔaħħakuħɛmijbɛkki]
- Expression n°06 : «هم ابكي و هم اضحك»
» [hɛmʔɛbɛkkiwħɛmjɔʔaħak]

Une expression ironique signifiant que certains soucis nous font pleurer, tandis que d'autres nous font rire. Une expression qui dénote deux sentiments contradictoires. Etant donné que les pleurs sont synonymes de tristesse, *tandis* que le *rire* est une expression de joie. Le recours à cette expression, dans le présent commentaire, montre que le scripteur se sent imprégné d'événements tristes et drôles à la fois. D'un côté, le fait réel de l'agression des enseignantes, qui est un fait triste, tragique et condamnable par la loi et la morale, d'un autre, une appropriation drôle et extravagante de l'évènement par El-Manchar.

Expression n°07 : « Au compte-goutte »

Une locution adverbiale qui signifie « avec parcimonie ou économie » (voir le commentaire n°06. En effet, l'occurrence de cette expression, qui fonctionne comme une seule lexie, est liée à la décision de la présidence de la République de la reprise partielle des vols à partir du 1er juin 2021, concernant quelques pays seulement. Cette décision a entraîné le désenchantement et

la déception des Algériens vivant à l'étranger, qui suivaient de près le peu d'informations fournies sur ce sujet et attendaient avec impatience la réouverture des frontières.

Expression n°08: « bras casser »

Dans le commentaire n° 07, on observe la présence de plusieurs idiotismes dont le premier fait partie du registre familier et passe inaperçu dans la langue française. Cependant, cette locution constitue une expression vulgaire dans le parler algérien, la raison pour laquelle nous l'avons exclue de l'analyse.

Le second idiotisme renvoie à l'expression « **bras casser** », une locution nominale composée d'un nom et un adjectif qui signifie, dans le langage populaire, une personne sur laquelle on ne peut compter, ou une personne paresseuse et bonne à rien.

- Expression n°09: « cheb3touna قرنون »
- [ʃɛbɛʃtu:nagarnun]

Le dernier idiotisme s'est manifesté à la fin du commentaire comme une expression de clôture, à savoir: « cheb3touna قرنون » [ʃɛbɛʃtu:nagarnun]. Nous avons tenté de remonter à l'origine de cette expression, en questionnant quelques locuteurs algériens, de sexes et d'âge variés. Il s'est avéré ensuite que cette expression serait contemporaine et purement juvénile et que son idiomaticité serait le résultat d'une évolution lexico-sémantique de la locution-mère « chaba3touna khorti » [ʃɛbɛʃtu:naxorti], qui signifie « vous nous avez rassasiée de foutaises ». Le « khorti » [xorti], dénommé ironiquement aussi « khroto »

[xoroto], désigne péjorativement quelqu'un ou quelque chose de peu fiable. Cependant, le rapport sémantique entre le "garnoune" et la "baliverne" demeure toujours ambigu.

- Expression n°10 : « ياكل الغلة ويسب الملة »
[jɛ:kulʔɛlɣɛllawɛjssɛbʔɛlmɛlla]

Il s'agit d'un énoncé plein ou d'une parémie algérienne signifiant littéralement « Manger la nourriture et injurier la religion ». Ce proverbe exprime l'ingratitude, et le manque de reconnaissance envers les bienfaits d'autrui qu'on nie et qu'oublie rapidement.

Cette locution-phrase a été postée par un internaute en réaction à l'article d'El-Manchar, intitulé "الريال مخترق" [ʔɛrreja:lmuxtariq], « le Réal est infiltré » dont la photo montre le joueur du Réal Madrid en train de se marrer de la défaite de son club, donc, de la main nourricière auprès de laquelle il tire des avantages et des bénéfices.

- Expression n°11 : « Rbah ghir el 3ib »
[rbɛħɣi:rɛlʔi:b]

Dans le même contexte, nous avons repéré un autre commentaire contenant une expression idiomatique typiquement algérienne sous forme d'une locution verbale, « Rbah ghir el 3ib » [rbɛħɣi:rɛlʔi:b], « il a gagné que de l'hostilité ». On utilise généralement cette expression pour marquer notre dégoût et notre inimitié vis-à-vis d'un comportement déplacé ou d'une réaction désobligeante venant d'une personne qu'on croyait sincère et bienveillante.

- Expression n°12 : « اتنهنا الفرطاس من حكان الراس »
[ʔɛtɛħɛnnaʔɛlfɛrtasmɛnhokkɛnʔɛrras]

Dans le commentaire n°10, on remarque la présence d'un proverbe algérien que l'on peut le traduire par l'expression française « *Le chauve n'a plus à se gratter la tête* ». dans ce contexte l'internaute insinue qu'en raison de la participation d'un acteur algérien, n'ayant pas obtenu un grand succès auprès des Algériens dans les rôles qu'il avait joués auparavant, le Ramadan n'aura plus lieu et les Algériens auront tout perdu.

- Expression n°13 : « Fi rassek »
[firasɛk]

« Dans ta tête », une locution formée d'un syntagme prépositionnel fonctionnant comme complément circonstanciel de lieu. Cette expression est employée le plus souvent pour riposter aux imprécations qui nous sont destinées. Dans le commentaire, le scripteur a utilisé cet idiotisme pour répondre ironiquement à une fausse information qui annonce que la fusée chinoise s'écrasera le vendredi.

- Expression n°14 : « Felkoun mabine esnenkoun »
[fɛlkummɛbi:nɛsnɛnkum]

Le 2e commentaire renvoie à une expression équivalente à la première. Il s'agit de la locution nominale « Falekoun mabinesnenkoun » [fɛlkummɛbi:nɛsnɛnkum] qu'on peut la traduire comme: « que votre maudit souhait soit entre vos dents ».

Précisons que, dans cette optique, l'emploi du vocable « fel » [fɛl] est polysémique dans le parler algérien et

connait une double connotation selon les situations. Il correspond, d'une part, au terme « barouk » [bɛrruk] (dans le parler constantinois, à titre d'exemple), qui désigne selon la BDLP (Base de Données Lexicographiques Panfrancophones): « *un gâteau ou un plat offert à l'occasion d'un événement (naissance, circoncision, mariage, réussite, etc.)* », d'autre part, il désigne un souhait ou un vœu, comme c'est le cas dans ce contexte.

Sur le plan syntaxique, la variation est tolérée et certaines transformations sont possibles, donnant ainsi une variété d'expressions. Comme « Falek fi senik » [fɛlɛkfiɛnnik] « Falhoum fi senihoum » [fɛlhumfiɛnnihum]

● **Expression n°15 : « قد اعذر من انذر »**
[qadʔaʔðaramɛnʔɛnðɛra]

Le troisième commentaire correspond à une parémie: « قد اعذر من انذر » [qadʔaʔðaramɛnʔɛnðɛra]. En effet, selon les savants musulmans, cette parole revient à Mu'āwiyā ibn 'Abī Sufyān, qui cherchait auprès des musulmans qu'on lui fasse allégeance, avant qu'il devienne « Khalif ». Cette expression est, depuis, utilisée comme un proverbe pour exprimer une morale, soit: « Celui qui prévient et met en garde quelqu'un avant que le mal se produise, est épargné ».

Dans ce contexte, le scripteur a fait appel à ce proverbe dans une visée purement ironique, comme en témoigne le smiley du rire, pour mettre en garde les citoyens contre le crash qui pourrait survenir.

● **Expression n°16 : Tu m'as tué**

Ce commentaire contient l'expression idiomatique « Tu m'as tué » qui est le calque sémantique de l'expression idiomatique « ktoltni » [qtultni], elle est, en effet, le résultat d'une évolution morphosyntaxique de l'expression mère, « tu m'as tué de rire », où nous remarquons que le formatif « de rire » a été omis, en dépit de son sens plein dans l'expression, et remplacé par un émoticône « de fous rire » indiquant le ton humoristique de l'expression. L'expression « tu m'as tué de rire » est en fait une collocation, ou comme le qualifie Mel'cuk « phrasème semi-figé » (1993), composé de deux formatifs à sens compositionnel: soit un verbe à valeur métaphorique « tuer », suivi d'un complément d'objet indirect « de rire ».

Par ailleurs, dans l'expression « tu m'as tué », la variation réside dans l'axe syntagmatique où le nombre de constituants a été réduit par rapport à l'expression mère « tu m'as tué de rire », par la suppression d'un formatif de base dont la fonction, qui était essentielle à la compréhension, est devenue inutile dans le processus de décodage de l'expression. Ceci se justifie, nous semble-t-il, par le fait que notre capacité de décoder naturellement et automatiquement les expressions « évoluées », c'est-à-dire les expressions ayant perdu l'un de leurs composants, serait liée au fait qu'on partage un lexique mental collectif, spécifique à notre communauté linguistique, ce qui rend les expressions figées exposées constamment à des variations. C'est, le cas, d'ailleurs, de l'expression que nous avons analysée *supra* « fi rassek » [firasɛk] qui a perdu un

formatif fixe, supposé être essentiel à la compréhension, à savoir « felek » [fɛlɛk].

- **Expression n°17 :** « darbouh beaiyne » [darbuhbɛɛjn] ; « Hadi 3ayn » [hɛdiɛɛjn]

Les deux expressions idiomatiques font partie de l'arabe algérien, ayant un rapport avec le mauvais œil. A savoir : « hedi 3ayn » [hɛdiɛɛjn], (c'est un coup œil); « darbouh b3ayn » [darbuhbɛɛjn] (On lui a affligé un coup œil).

Notons que, dans la culture arabomusulmane, le mauvais œil correspond à une personne très redoutée, souvent envieuse, et qui serait capable de nuire à la vie des gens par le regard. Dans l'article d'El Manchar, on rapporte que Mahrez a été convoqué au tribunal pour atteinte à l'état du peuple après avoir raté un but. Cet événement s'est déroulé après la défaite de Manchester City lors de la finale de la ligue des Champions face au club anglais le Chelsea, la manifestation de ses deux expressions idiomatiques montre donc que Ryad Mahraz a été victime du mauvais œil, ce qui justifie sa contre-performance, lors de ce match.

- **Expression n°19 :** « Wejjhek Shih » [wɛdʒhɛkɛʃi:h]

Une locution nominale signifiant littéralement « Tu as le visage solide » qui est un idiotisme qu'on utilise souvent pour qualifier une personne effrontée, sans pudeur et qui n'a honte de rien. Dans ce contexte, le scripteur a convoqué cette expression pour s'indigner contre la mégalomanie et l'effrontement du chroniqueur.

Signalons, par ailleurs, que le chroniqueur de l'émission, qui est un ancien joueur algérien, n'a jamais prononcé ces mots à l'égard de Mahrez. Or, l'information a été prise au premier degré par cet internaute.

- **Expression n°20 :** « Elli fat waktou mayatmaa fi Wakt Mahraz » [ɛllifɛtuwaqtumajɛtmaɛfiwaqtmɛhrɛz]

Dans le même contexte, un autre scripteur a utilisé une parémie en l'adaptant à Mahrez. "li fartou waktou mayatma3 fi waktmahrez » [ɛllifɛtuwaqtumajɛtmaɛfiwaqtmɛhrɛz] dont le proverbe exact est : « li fatou waktou mayatma3 fi wakt enness » [ɛllifɛtuwaqtumajɛtmaɛfiwaqtɛnnɛs] qui veut dire littéralement : « Celui qui a raté son temps, ne doit pas chercher à convoiter celui des autres ». Cette parémie s'emploie pour désigner une personne âgée qui se comporte comme une personne de plus jeune.

- **Expression n°21 :** M'arriver à la cheville

Un autre pousse l'ironie encore plus loin en adoptant l'expression idiomatique française « arriver à la cheville » au lieu de « finira par m'égaliser ». Une locution verbale prise dans sa forme affirmative, car l'expression correcte est : « Ne pas arriver à la cheville » qui veut dire que la valeur du joueur Mahrez est nettement inférieure à celle de l'ancien footballeur et chroniqueur de l'émission.

6. Conclusion

Notre recherche sur les expressions figées en contexte médiatique et plus précisément dans le journal satirique El-Manchar nous a permis de confirmer que les « locuteurs-internautes » algériens sont de fervents adeptes de ces prêt-à-parler français et arabes, qu'ils cultivent constamment à travers leurs échanges électroniques. Cette pratique discursive tend à conserver le patrimoine culturel propre à notre communauté linguistique, transmis, durant des années, de bouche-à-oreille, à travers de nouveaux supports numériques, en l'occurrence: les réseaux sociaux. Cependant, ces terrains ne constituent pas seulement un lieu de « congélation » des structures permettant de sauver certains termes d'une mort inévitable (Gonzalez. 2015: 09), comme c'est le cas du vocable « El-fel » [ʔɛfɛl] substitué souvent de nos jours par Barouk [bɛrruk], mais aussi un lieu propice de variations et de créativité. Dans ce sens, les locuteurs algériens se sont appropriés des procédés expressifs à l'image des smileys pour remplacer des signes linguistiques (tu m'as tué de ☺); des modification au sein de certains idiotismes, supposés figés morphosyntactiquement dans l'usage, ont subi des réductions de signes linguistiques à l'image de : [إن الله يمهّل ولا يمهّل] [ʔinnallahaʔjumhilwala:jumhil] ; des créations idiomatiques, notamment les « hashtags », désignant communément un énoncé ou une unité linguistique précédée du signe typographique dièse, apparaissent pour la première fois dans ces contextes numériques. « Khaliha tsadi » [xalihatsaddi]; « khalih yetpura » [xalihjɛtpura]. Nous ne trouvons donc pas en pleine évolution des expressions

figées? Assistons-nous à un renouvellement des critères définissant « l'idiomaticité » d'une expression dans certaines langues?

7. Liste Bibliographique:

1. Al-Sa'di, Abd al-Rahman ibn Nasir. (2000). Taysir Al-Karim Ar-Rahman Fi Tafsir Kalam Al-Mannan (1ère éd.). Édité par 'Abd al-Rahman Al-Sheikh. Riyad : Maktabat Al-Rushd.
2. Dubois Jean; Giacomo-Marcellesi Mathée; Guespin Louis et al, (2001), Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris.
3. Gonzalez-Rey Isabel, (2002), La phraséologie du français, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.
4. Gonzalez-Rey, Isabel. (2007). La didactique du français idiomatique, Fernelmont, E.M.E, Belgique.
5. Gross Maurice, (1988), « Sur les phrases figées complexes du français », Languefrançaise: https://www.persee.fr/doc/cAsPDF/lfr_0023-8368_1988_num_77_1_4737.pdf
6. Gross, Gaston. (1996), Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions, Orphys, Paris,
7. Lamiroy Béatrice, (2008), Les expressions figées: à la recherche d'une définition ». Dans Peter Blumenthal et Salah Mejri, *Les expressions figées de la langue* au discours: <http://www.ling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf>
8. Lamiroy Béatrice, (2010), Les expressions verbales figées de la francophonie : Belgique, France, Suisse et Québec, Ophrys, Paris.

9. Mel'cuk, Igor (1993). La Phraséologie et son rôle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Études de linguistique appliquée. Vol. 92.

10. Mejri Salah, (2013), Figement et défigement: problématique théorique. Pratiques, n°159-160.

11. Mejri Salah, (2005), « Figement absolu ou relatif: la notion de degré de figement ». *Linx*: <http://journals.openedition.org/linx/283>

12. Saidani Tahar, Zrigui Mounir et Ben Ahmed Mohamed, (2004), "La

transcription orthographique-phonétique de la langue arabe", RÉCITA, Fès, avril. Disponible sur : https://www.afcpparole.org/doc/Archives_JEP/2004_XXVe_JEP_Fes/actes/recital2004/SaidaneEtAl.rec04.pdf

12. El-Manchar: EL-MANCHAR.COM

8. Annexe

8.1 Corpus

Commentaire (1) : expression figées (1)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (2) : expression figées (2)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (3) : expression figées (3) ;(4)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

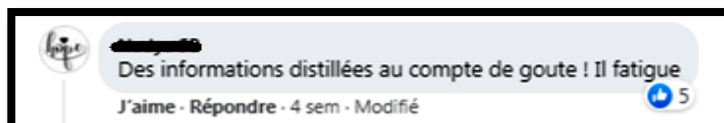
Commentaire (4) : expression figées (5)



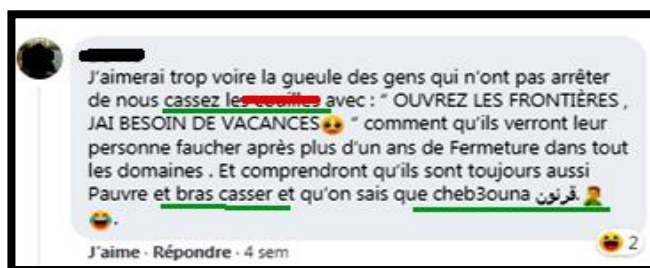
La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (5) : expression figées (6)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (6) : expression figées (7)

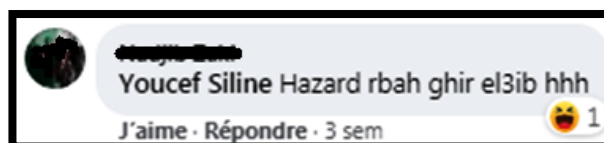
La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (7) : expression figées (8) ; (9)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (8) : expression figées (10)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (9) : expression figées (11)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (10) : expression figées (12)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (11) : expression figées (13)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (12) : expression figées (14)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (13) : expression figées (15)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (14) : expression figées (16)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (15) : expression figées (17)



La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (16) : expression figées (18)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (17) : expression figées (19)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (18) : expression figées (20)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021

Commentaire (19) : expression figées (21)

La source: El-Manchar (version électronique), 2021